

UNE JUGLANDACÉE DU GENRE *CARYA* EN INDOCHINE,

PAR M. HENRI LECOMTE,

M. LEMARIÉ, le distingué Directeur des Services économiques du Tonkin, nous faisait parvenir, il y a quelques mois, des rameaux fleuris, puis des fruits d'un arbre du Tonkin désigné par les indigènes sous le nom de Mây chau. Une planchette de bois, qui accompagnait l'envoi, se trouvait étiquetée sous le nom de « Noyer du Tonkin ».

La plante, en effet, appartient bien à la famille des Juglandacées, mais non pas au genre *Juglans* (Noyer). Il s'agit, en réalité, du genre *Carya* de la même famille, qui paraissait, jusque dans ces dernières années, confiné dans l'Amérique du Nord.

Cependant, en 1912 déjà, M. Dode (*Bull. Soc. dendrol. de France*) décrivait sommairement, sous le nom de *Carya sinensis*, une noix envoyée du Kouy tchéou (Chine) par le Père Cavalerie.

Sargent (*Pl. Wilsonianæ*, III, pars 1, p. 187, en note), après examen des figures de Dode, avance qu'il s'agit probablement non d'une Juglandacée, mais d'une Euphorbiacée du genre *Aleurites*.

Nous avons examiné la noix étudiée par Dode et nous pouvons confirmer qu'il s'agit réellement d'une Juglandacée; mais, n'ayant vu que la noix, nous ne pouvons nous prononcer sur le genre.

De son côté, Sargent (*loc. cit.*, p. 187) décrit un *Carya* dont il n'a pu examiner que des rameaux feuillés et des fruits, mais dont les fleurs sont inconnues. Ce *Carya*, récolté par F. N. Meyer dans le Chekiang (Chine), a reçu le nom de *Carya cathayensis* Sargent.

Le nombre des étamines dans les fleurs mâles, toujours inférieur à 10, la forme du fruit et de la graine, la déhiscence de la pulpe, la pilosité des anthères, l'absence de prolongement supérieur du connectif, la forme de l'inflorescence, les caractères spéciaux de la fleur femelle, la présence d'une moelle continue dans les branches (alors que cette moelle est interrompue chez les *Juglans* et *Pterocarya*), tous ces caractères réunis font de notre plante du Tonkin reçue par l'intermédiaire de M. Lemarié un *Carya* que nous décrirons sous le nom de *Carya tonkinensis*, et nous ferons remarquer qu'il s'agit en réalité du premier *Carya* authentique décrit complètement et appartenant à un autre continent que l'Amérique du Nord.

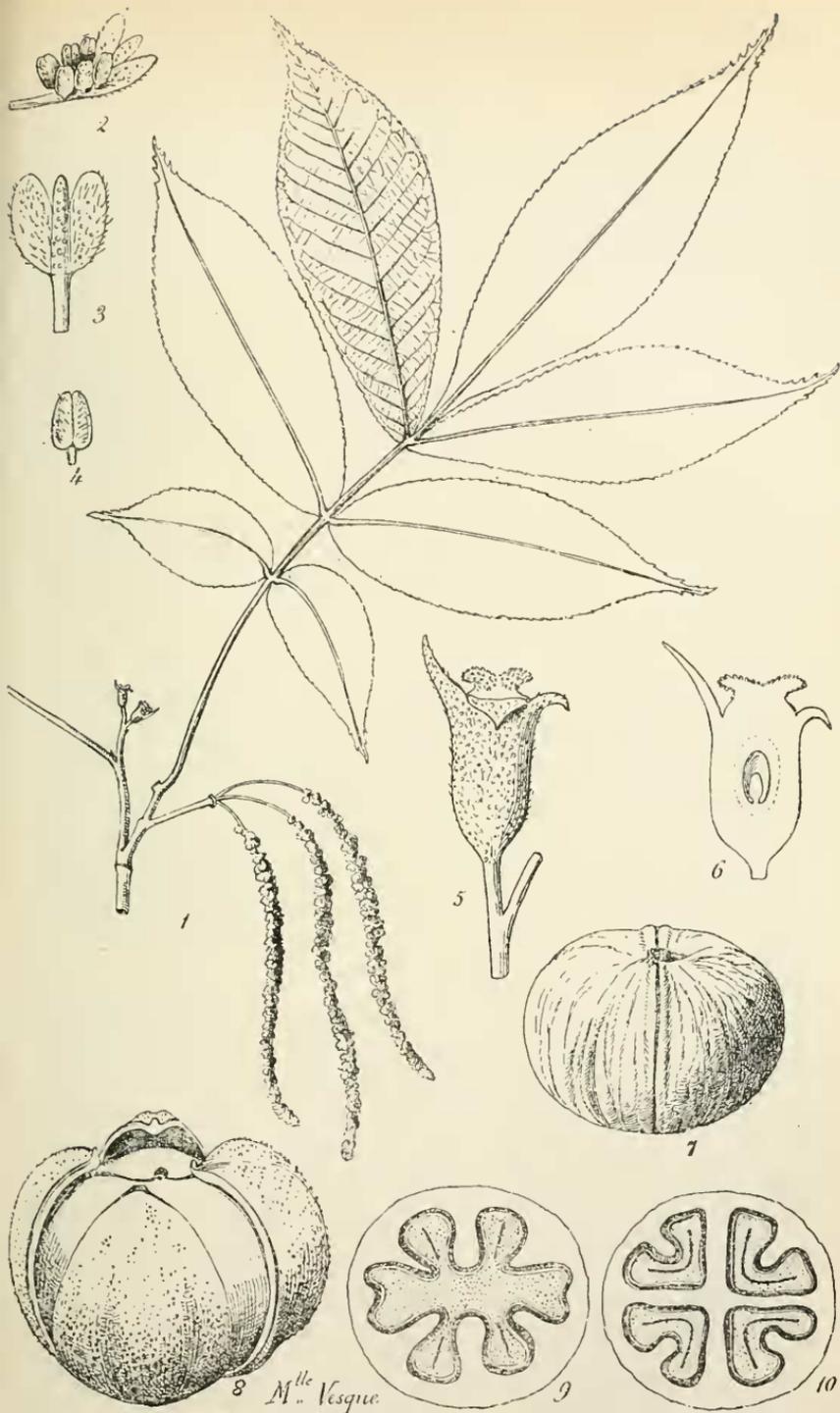
Carya tonkinensis nov. sp.

Arbor. Ramuli tenues subfusci vel parce cinerei, novelli squamis luteo-aurantiacis obtecti, demum subglabri et sparse lepidoti, lenticellis dispersis instructi. Folia alterna, 5-7 foliolata, petiolo incluso 15-25 cm. longa; petioli primo puberuli, squamis luteo-aurantiacis obtecti; foliola subsessilia, papyracea, primo squamis luteo-aurantiacis obtecta, demum subglabra, costula media pilosa, axillis nervorum dense pilosis; foliola lateralia opposita, orato-lanceolata, basi subrotundata, apice acuminata, acuta, margine simpliciter serrata, non ciliata; foliolum terminale lanceolatum, basi attenuato-cuneatum; nervi 20-25 jugi subparalleli, versus marginem arcuatim confluentes; foliola inferiora minora, tantum basi inequalia, usque 12 cm. longa, 4 cm. lata; superiore usque 14-15 cm. longa, 5 cm. lata. Flores masculi amentacei, amentis a recenti innervatione duo oppositis, vel tres, duo oppositis. Florum masc. perigonium 3-lobum; pedunculus subtrees 1/2 mm. longus; lobi duo laterales, pilosi, dorso lepidoti, 1 mm. longi, tertius posterior, plus minus abortivus, angustus, dorso lepidotus. Stamina 5-6 intra perigonium toro inserta, 2-seriata; filamenta brevissima, libera; antheræ pilosæ, 0,5-0,75 mm. altæ; connectivum supra loculos non productum. Spicæ femineæ breves, terminales, paucifloræ. Florum femineorum perigonium simplex, cum ovario usque ad stylum connatum, cupuliforme, subtetragonum, extus villosum, apice 4-dentatum, dente altero anteriore in aestivatione exteriori, plerumque longiore, verisimiliter bracteali, dentibus duobus lateralibus, posteriore dente in aestivatione interiori; stylus subnullus; stigmata duo, rachi opposita, basi carnosopapillata, persistentia. Fructus subsphæricus, apice basique depressus, 2,8 cm. latus, 2,4 cm. altus. Exocarpium 4-calvum, delibens, carnosum, 2-3 mm. crassum, extus squamosum, squamis luteo-aurantiacis. Nux subsphærica, depressa, apice apiculata, obscure 4-costata, valvis 2 stigmatibus oppositis, pericarpium apice uniloculare, basi 4-loculare. Embryo oleaceus, apice simplex, basi 4-lobatus, tegumento rubello vel subfusco instructus; radícula supera.

Tonkin, région de Sou la, sur la Rivière Noire. Nom vernaculaire : « May chau ».

D'après M. Lemarié, l'arbre vit disséminé dans la forêt; il fleurit au mois de mai et la cueillette des fruits se fait en septembre. Les amandes sont employées à la fabrication d'une huile d'éclairage.

Ce *Carya* est remarquable par la forme globuleuse déprimée de ses fruits. La pulpe, avant la déhiscence, est dépourvue des quatre côtes plus ou moins aliformes que possèdent certaines espèces. Cette pulpe se détache de la noix en quatre valves (parfois trois) souvent inégales et qui restent fixées à la noix par la partie inférieure.



Carya tonkinensis, H. Lec.

1, Rameau avec une feuille, trois chatons mâles et deux fleurs femelles $\times 2$; — 2, Une fleur mâle $\times 12$; — 3, Une fleur mâle vue de dos $\times 12$; — 4, Une étamine $\times 18$; — 5, Une fleur femelle $\times 6$; — 6, Une fleur femelle coupée en long $\times 6$; — 7, Une noix $\times 5$; — 8, La même encore entourée par la pulpe; — 9, Section transversale de la noix vers le haut; — 10, Section transversale de la noix vers le bas.

La noix est presque lisse extérieurement; elle porte simplement des striations dirigées irrégulièrement suivant les méridiens, avec quatre petites côtes méridiennes correspondant aux lignes de déhiscence de la pulpe. Au sommet de la noix, après la séparation de la pulpe subsiste une petite saillie circulaire qui correspond à la partie supérieure de la fleur femelle et aux stigmates.

La ligne de déhiscence de la noix alterne toujours avec les lignes de déhiscence de la pulpe.

La noix est très épaisse (plusieurs millimètres en certains points) et très dure. Elle comporte à l'intérieur deux cloisons en croix et incomplètes en haut, de telle sorte que la cavité est unique en haut et quadruple en bas (voir fig. 9 et 10).

L'amande, réduite au tégument et à l'embryon, est remarquable par son tégument pourvu des stomates si caractéristiques des téguments séminaux des Juglandacées. Ce tégument est formé de 6-8 assises de cellules à membranes minces, avec une assise interne formée de cellules tabulaires. L'embryon paraît très riche en huile.

Bois. — Le bois fourni par l'arbre est gris rougeâtre avec un cœur plus rouge: il rappelle assez bien le Noyer. Sections transversales: Zones annuelles marquées par des assises de vaisseaux plus grands et plus nombreux. Vaisseaux assez régulièrement répartis en dehors des lignes de séparation des zones annuelles, généralement isolés, parfois en séries radiales de 2-3, les plus grands mesurant 250-300 μ de diamètre. Fibres à membrane assez épaisse. Parenchyme ligneux en zones circummédullaires étroites, irrégulières, pourvues de nombreuses cellules plus grandes que les autres et occupées chacune par un cristal d'oxalate de calcium. Rayons médullaires de 2-4 files de cellules.

En section longitudinale tangentielle on voit que les rayons sont formés de 3-4 séries de petites cellules vers leur milieu et terminées en haut et en bas par des prolongements d'une seule file de cellules notablement plus grandes. Les fibres et les vaisseaux sont à trajet un peu onduleux. De place en place, une cellule parenchymateuse se montre notablement plus grande que les autres et contient un cristal. Ce bois diffère du bois de Noyer par la grandeur de ses vaisseaux, par l'existence des zones concentriques de parenchyme circummédullaire et par les grandes cellules à cristaux. Les deux premiers caractères le rapprochent des bois de *Carya* d'Amérique, connus sous le nom de *Hickory*.